Écriture, Tradition, Magistère … c'est la trilogie à la source de laquelle l'Église se nourrit, depuis sa fondation, pour vivre du Dieu Vivant qui s'est fait connaitre aux hommes par sa Parole, ses Sacrements, et sa Sagesse. La visite du pape Léon XIV en France nous renvoie à cette trilogie, malheureusement mise à mal par la réitération du schisme de la Fraternité Saint Pie X , le 1er juillet dernier. Essayons de mieux saisir le sens et les enjeux de cette trilogie.

1. La Révélation :

La Bible nous permet de comprendre que ce ne sont pas les croyants qui se modèlent un dieu à leur convenance, mais bien plutôt que c'est Dieu qui, à sa convenance, choisit des hommes, des femmes, auxquels il se révèle pour se faire connaitre à tous : Abraham, Moïse, David, Élie, Jean-Baptiste, la Vierge Marie… Par des paroles, par des évènements, dont lui même permet l'interprétation authentique, Dieu a manifesté aux hommes son Amour. Cette *manifestation* a reçu le nom, dans la tradition chrétienne, de *Révélation*. Révélation qui prend la forme d'un *Dévoilement* (*Apocalypse*) dans lequel ce qui était caché devient manifeste selon la riche formule de Saint Paul aux Romains[1]. Le Dieu Caché, de soi inaccessible aux hommes, s'est rendu audible et accessible !

La Constitution dogmatique *Dei Verbum* (*La Parole de Dieu*) du second Concile du Vatican l'exprime ainsi : «*Il a plu à Dieu dans sa bonté et sa sagesse de se révéler en personne et de faire connaître le mystère de sa volonté*[2]».

Cette Révélation se réalise et se poursuit dans le temps grâce à la *Parole de Dieu* : Cette Unique Parole, qui traverse les âges pour faire connaitre aux hommes la Vérité et l'Amour du Dieu Trinité, se conjugue selon 3 aspects interdépendants et indissociables les uns des autres : l'Écriture, la Tradition et le Magistère.

2. L'Écriture :

Habituellement, première référence à la Parole de Dieu, l'Écriture Sainte, la Bible, rassemble l'ensemble des textes qui nous font connaitre et nous introduisent dans cette relation d'Alliance que Dieu a établit avec les hommes. On doit donc dans un premier temps bien distinguer *Parole de Dieu* et *Écriture*. Les Écritures Saintes transmettent bien la Parole de Dieu, mais elle ne l'épuisent pas. Toutes les Écritures Saintes sont Parole de Dieu, mais la Parole de Dieu est plus vaste que les Écritures ! D'une part, en effet, il n'échappe à personne que l'Écriture elle-même s'inscrit dans un mouvement de transmission qui est le propre de la Tradition… Comme compilation d'une multitude de textes transmis d'âge en âge, depuis des siècles, la Sainte Bible s'est constitué dans une longue Tradition. L'Écriture est donc comme une mémoire concrète de l'agir et de la vie de Dieu au milieu des hommes cheminant sous sa conduite par la foi et la prière. Sur ce chemin bien des choses se sont sont donc aussi transmises oralement ou tacitement, de bouche à oreille, de cœur à cœur, comme Marie qui «*retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur*[3]»

3. La Tradition :

Cette transmission de la Parole de Dieu s'est donc aussi déployée dans la vie et la prière du peuple croyant, la liturgie en particulier. Ainsi la Parole de Dieu, selon l'expression du Concile, s'est transmise selon la Tradition reçue des Apôtres, «*qui comprend tout ce qui contribue à conduire saintement la vie du peuple de Dieu et à en augmenter la foi ; ainsi l'Église perpétue dans sa doctrine, sa vie et son culte, et elle transmet à chaque génération, tout ce qu'elle est elle-même, tout ce qu'elle croit*[4].»

---

[1] Lettre aux Romains, 16,25-27 : «*À Celui qui peut vous rendre forts selon mon Évangile qui proclame Jésus Christ : révélation d'un mystère gardé depuis toujours dans le silence, mystère maintenant manifesté au moyen des écrits prophétiques, selon l'ordre du Dieu éternel, mystère porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la foi, à Celui qui est le seul sage, Dieu, par Jésus Christ, à lui la gloire pour les siècles. Amen*»

[2] Constitution dogmatique sur la Révélation Divine, Dei Verbum n°2. 18 novembre 1965.

[3] Saint Luc 2, 19 et 51.

[4] Constitution dogmatique sur la Révélation Divine, Dei Verbum n°8 § 1. 18 novembre 1965.

La Tradition est donc beaucoup plus qu'une simple «habitude», «manière de faire», que l'on transmettrait de manière automatique, comme un rite extérieur et formel. Elle est la transmission de la vie-même et de la grâce-même de Dieu. En Jésus, le Dieu Trinité s'est lié à l'humanité et ce lien perdure, vivant, dans l'Église par les sacrements en particulier. L'Eucharistie en est la Source et le Sommet. Source : toute la Vie de Dieu vient de là et se répand par elle dans l'Église. Sommet : Toute l'Église trouve dans l'Eucharistie l'accomplissement de sa plus parfaite union à Dieu !

Ainsi, la Constitution *Dei Verbum* synthétise le rapport entre Écriture et Tradition : « *La sainte Tradition et la Sainte Écriture sont donc reliées et communiquent étroitement entre elles. Car toutes deux, jaillissant de la même source divine, ne forment pour ainsi dire qu'un tout et tendent à une même fin*[5] ». L'Écriture est la Parole de Dieu consignée par écrit. La Tradition, elle, est la Parole de Dieu confiée aux Apôtres, transmise intégralement à leurs successeurs, nos évêques, pour parcourir tous les siècles !

4. Le Magistère :

L'histoire nous donne le témoignage constant des déviations d'interprétations de l'Écriture et de la Tradition qui ont marqué la vie de l'Église… Qui alors à pu se porter garant de la juste interprétation de la Parole de Dieu ainsi transmise ? Quelle est l'autorité qui pu assurer la fidèle transmission et compréhension de la Parole de Dieu ?

Ce sont les Douze Apôtres et leur successeurs, institués par le Christ, qui en reçurent l'autorité lorsqu'il *« ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures*[6]» confirmant ainsi ses propres affirmations à Pierre : «*Je te donnerai les clés du Royaume des Cieux*[7]», puis aux Douze : «*Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel*[8].»

Ainsi, Jésus institua-t-il lui-même le Magistère vivant de son Église, par lequel il y a bien tradition des textes, de la doctrine et de la vie… mais aussi tradition de leur juste interprétation !

C'est sur ce point que Mgr Lefèvre, et ses successeurs aujourd'hui, se sont égarés : s'attachant à l'Écriture et de manière erronée à la Tradition, ils n'ont pas pris soin de s'attacher aussi au Magistère vivant de l'Église en la personne des successeurs de Pierre et du collège universel des évêques[9].

5. Le Successeur de Pierre !

En accueillant le pape Léon XIV très prochainement dans notre pays, prenons conscience que nous sommes contemporains de l'Évangile : par le successeur de Pierre, entouré des successeurs des Apôtres présents avec lui lors de ce déplacement, nous pourrons entendre, accueillir et faire notre la Parole de Dieu pour nous en ces temps troublés.

À la lumière de ces réflexions, je peux m'interroger : Pour moi, qu'en est-il ?

- Quel est mon rapport à l'Écriture Sainte ? Est-ce que je prends le temps de la lire personnellement ?
- Est-ce que j'arrive à en faire la teneur de mes médiations dans la prière personnelle ?
- Qu'elle est mon attention aux lectures durant la messe, durant les offices ?
- Est-ce que je m'applique à bien vivre la Liturgie, en particulier la célébration de la messe ?
- Est-ce que je prends les moyens de mieux comprendre ce qui s'y vit ?
- Quel est mon rapport à la parole du pape et de mon évêque ?
- Quelle est l'attention que je porte à la parole du Magistère sur les questions cruciales de notre temps ?

---

[5] Constitution dogmatique sur la Révélation Divine, Dei Verbum n°9. 18 novembre 1965.
[6] Saint Luc 24, 45-48.
[7] Saint Matthieu 16,19.
[8] Saint Matthieu 18,18
[9] Constitution dogmatique sur la Révélation Divine, Dei Verbum n°10 § 2. *«La charge d'interpréter de façon authentique la Parole de Dieu, écrite ou transmise a été confiée au seul Magistère vivant de l'Église dont l'autorité s'exerce au nom de Jésus Christ. Pourtant, ce Magistère n'est pas au-dessus de la Parole de Dieu, mais il est à son service.»*